

NOUVEAU

Tempo Verde

MENSUEL - N° 2 - JUIN 2003 - 3 €

Tempo Verde

LE MAGAZINE BELGE DE LA VIE AU VERT



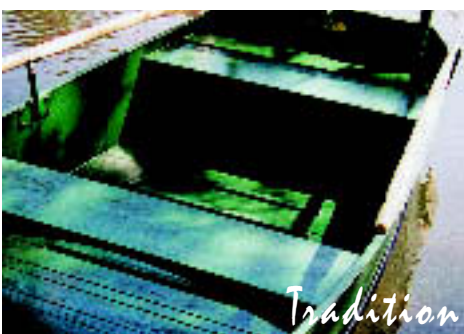
Maison & déco

TONS DE TERRE
ET ATMOSPHÈRE



Jardin

ROSES FACILES:
RIEN QUE DU PLAISIR!



Tradition

LES BELLES
DU RIVAGE



MENSUEL - NUMÉRO 2 - JUIN 2003

BELGIQUE: 3 € - LUXEMBOURG: 4 €

BUREAU DE DÉPÔT: BRUXELLES X - P305032

LES EDITIONS RURALES S.A. - 92 AV. LÉON GROSJEAN, 1140 BRUXELLES



UN HAMEAU
EN TOSCANE

EN STAGE
CHEZ DAME NATURE

TERRASSES & BALCONS
UN RÊVE POSSIBLE

CADEAUX À GAGNER POUR LA FÊTE DES PÈRES

tradition

LES BELLES DU RIVAGE

Elles sont cent pour cent rétro, d'un charme désuet qui les rend très séduisantes.

Ces barques sont pourtant neuves. Réalisées dans des bois bien de chez nous, elles sont fabriquées à l'ancienne, selon le savoir-faire d'autrefois. Des réalisations uniques signées Quentin Halfants.





Elles glissent paisiblement au fil de l'eau. Témoins d'un autre temps, on les croyait définitivement reléguées au musée et ne figurant plus que sur des cartes postales jaunies. Mais qu'on ne s'y trompe pas: elles n'ont d'ancien que la technique utilisée pour les réaliser. Ce jour-là, cinq barques, toutes différentes, sont venues exhiber leur authenticité aux visiteurs d'une foire horticole en France. Même Catherine Deneuve s'est laissée séduire. Emportée à son tour, elle n'a pas résisté au charme des petites embarcations et a passé commande. Deux jours plus tard, elle mettait à l'eau une «Waulsort» couronnée par le 1^{er} prix de la «sélection de Courson».

FABRICATION À L'ANCIENNE

«Chaque barque est unique et numérotée», déclare Quentin Halfants, qui met en moyenne une semaine pour réaliser un modèle. «Elles sont toutes faites à la main, une à une, peintes d'une lazure vert forêt pour mieux les confondre avec le paysage, et selon des techniques utilisées depuis des siècles. Le cintrage s'exécute à la main, précise-t-il, de même que le plancher en languettes de bois, entre lesquelles on applique du chanvre goudronné ou une matière plus récente qui ressemble à du mastic. Le bois gonflant au contact de l'eau, l'étanchéité est assurée pour peu qu'on maîtrise bien le degré de dilatation du bois.» Ainsi se conjuguent parfaitement tradition et technologies nouvelles. La «Marouette», la «Waulsort», la «Plate de Bretagne», la «Nacelle d'Annevoie», ou encore la «Sarcelle» sont autant de modèles que Quentin Halfants réalise comme jadis et selon les techniques en vigueur à l'époque. Un must pour cet amateur d'authenticité qui se défend pourtant de copier des barques anciennes. «Il ne s'agit pas de reconstitutions mais de modèles inspirés de barques anciennes. Ces modèles ont été légèrement revus et corrigés, pour des raisons pratiques et de sécurité principalement. Prenons la barque «Plate de Bretagne», jadis conçue pour transporter quelques caisses de provisions, un homme la manœuvrant à la godille. Aujourd'hui elle est pourvue de rames, plus faciles à utiliser. Pour le reste elle n'a pas changé.»

LE DERNIER CHARPENTIER FLUVIAL ET LACUSTRE

Comme les recherches continuent et que les demandes affluent, les modèles évoluent. «Les dernières barques répondent davantage aux desiderata des clients, comme cette «Waulsort» qui concilie tous les avantages de sécurité et de stabilité, poursuit Quentin. C'est la barque familiale par excellence. Elle peut emmener sans danger une mamie et ses petits enfants.» De l'atelier de Quentin Halfants sortent chaque année quelque 30 à 40 barques, de six modèles différents. Récemment, Quentin a créé

cette «île aux Canards», à déposer sur une base flottante au milieu d'un plan d'eau et qui permet aux palmipèdes de pondre à l'abri des prédateurs. Le ponton flottant, bien utile à l'embarquement, est également réalisé à l'Atelier du Rivage. Il en va de même pour la «barqu'à sable», un modèle largement inspiré de la «Plate de Bretagne», nullement destinée à l'étang: sa seule vocation est d'accueillir du sable et des jeux d'enfants. Ces nombreuses réalisations, toutes effectuées sur commande, font de Quentin Halfants le dernier charpentier fluvial et lacustre en Belgique.

L'ATELIER DU RIVAGE

C'est au bord du canal de Charleroi - d'où le nom «Atelier du Rivage» - que Quentin Halfants abrite son savoir-faire. Un atelier qu'il a entièrement construit de ses mains, en bois, et pas n'importe lequel: rien que du bois de chez nous. Pin douglas, mélèze, pin maritime et pin sylvestre sont les essences indigènes que Quentin Halfants utilise, par respect pour l'environnement et toujours en vertu de ce souci d'authenticité. «Les barques anciennes n'étaient jamais réalisées en bois exotique et elles étaient très robustes!» L'Atelier est conçu sur mesure en trois parties: une pour le stockage des bois, une autre pour accueillir les réalisations de l'hiver qui espèrent, dès les beaux jours, leur premier voyage et celle où il travaille lentement et patiemment le bois. Pas moins de 400 m² au total, où attendent déjà des barques à destination de toute l'Europe.

HISTOIRE DE CARTES POSTALES

Pour Quentin, la passion du bateau ne date pas d'hier. Moniteur de voile à ses heures, il ressent le déclic voici une dizaine d'années, lors d'une visite sur un chantier naval très particulier en Hollande. On y restaurait patiemment le «Batavia», un ancien galion de la Compagnie des Indes, bientôt en mesure de reprendre la mer. C'est là que Quentin rencontre le sculpteur de marine français Emmanuel Bourgeau qui participe à la restauration. Fasciné par l'ambiance qui règne sur le chantier et la quête permanente des techniques d'autrefois, Quentin décide de réaliser sa propre embarcation. Une carte postale ancienne, montrant une nacelle mosane utilisée au début du siècle, achèvera de le persuader. Mais il reste encore à trouver les plans et études indispensables à la reconstitution de cette barque longue et fine, aux extrémités relevées. Il croise alors la route de Walter Gaspard qui, aujourd'hui encore, réalise des maquettes de ces esquifs qui sillonnèrent jadis nos cours d'eau. Ce chercheur en architecture navale traditionnelle lui fournit tous les détails manquants. Puis vient une autre rencontre, tout aussi décisive, avec un menuisier de plus de 80 ans, qui fut le der-







La «Marouette» (en page de gauche), la «Nacelle d'Annevoie» (en haut à gauche) ou encore la Plate des marais (en bas et en haut à droite) sont autant de modèles que Quentin Halfants réalise comme jadis et selon les techniques en vigueur à l'époque. Un must pour cet amateur d'authenticité qui se défend pourtant de copier des barques anciennes. En effet, il ne s'agit pas de reconstitutions mais de modèles inspirés de barques anciennes. Si ces modèles ont été légèrement revus et corrigés, c'est principalement pour des raisons pratiques et de sécurité.

nier à construire une nâcle, il y a plus de 40 ans. Après quatre années de travail, la nâcle mosane, baptisée «Julia», du nom de l'épouse de Walter Gaspard, allait enfin renaître.

LE RÉVEIL DU PATRIMOINE

Depuis lors, les jardins d'Annevoie, décidés à relancer une tradition de canotage, ont, eux aussi, leur «Nacelle». Sans parler du lancement de la plus romantique entre toutes, la barque nuptiale. Aujourd'hui aux mains d'un privé, cette réalisation

unique sert de temps en temps à des tournages. On a pu la voir récemment dans un téléfilm d'Alain Berliner «La Maison du canal», inspiré d'un drame paysan de Georges Simenon. Pour l'heure, Quentin Halfants met la dernière touche à une barque spéciale destinée au village de Profondeville. Avec ses 4,8 mètres de long, elle fera traverser les randonneurs qui désirent poursuivre leur itinéraire jusqu'au sommet des rochers surplombant la Meuse. «Je travaille avec mon cœur, conclut Quentin. Mon travail est ma passion. Quand je livre une barque à une famille avec de jeunes enfants, je me réjouis à l'idée que ces enfants vieilliront en même temps que l'embarca-

tion, car celle-ci sera devenue entre-temps un patrimoine familial.» ■

*Texte: Nathalie du Parc
Photos: Quentin Halfants*

INFOS

L'Atelier du Rivage - Quentin Halfants
9, Grand Place 7181 Feluy
Tél./Fax: 067/87.92.05 - www.barque.be